

Chaque saison régit l'élément producteur :
 L'hiver couvre le sol d'une neige profonde ;
 L'été, par ses rayons, le chauffe et le féconde ;
 L'automne offre des fruits à la douce saveur.

Mais le joyeux printemps inspire le poète ;
 L'oiseau prépare un nid, la nature est en fête ;
 Les jardins sont ornés d'un odorant décor ;

L'aigle monte à la nue, et le grillon s'agite ;
 Le vieillard, rajeuni, demande à vivre encor ;
 L'enfant sourit aux fleurs, — et le sage médite !

A. BERGER.

LA VALLOIRE

Connais-tu le pays où les verts peupliers
 Semblent par leurs rideaux limiter notre terre ?
 Où les efforts légers des zéphirs printaniers
 Font frissonner leur cime altière
 Se reflétant galement dans l'eau de la rivière ?

Connais-tu la prairie au tapis ondoyant
 Et le petit ruisseau qui, jouant dans les herbes,
 Y trace dans sa course un sillage d'argent ?
 Connais-tu les plaines superbes
 Où des flots d'épis d'or s'amoncellent en gerbes ?...

Connais-tu la colline aux nonchalants contours,
 Qui s'efface au matin sous des teintes pâlies
 Et se couvre au printemps de pampres, frais atours ;
 Horizon dont les harmonies
 Eveillent dans nos cœurs de douces rêveries ?

Connais-tu le sentier favorable aux aveux,
 Le sentier *des soupirs*, perdu dans le bocage,
 Où même le soleil semble mystérieux,
 Tamisé par l'épais ombrage
 D'une voûte mouvante aux arceaux de feuillage ?